

Le modèle d'Akassa

Un processus qui a fait ses preuves
pour améliorer la vie dans le delta du Niger et au-delà

En 1997, Pro-Natura a lancé un processus de développement participatif désormais mondialement reconnu dans le royaume d'Akassa, à l'extrémité sud du delta du Niger

Il s'agit d'un programme de développement intégré s'attaquant à la pauvreté, à la santé, à l'éducation, à la gestion des ressources naturelles et aux besoins en infrastructures. Le tout en encourageant une **bonne gouvernance**, mise en œuvre dans une communauté où la plupart des populations n'avaient pas ou peu d'éducation formelle.

En 2005, le modèle Akassa avait déjà été adopté (et adapté aux conditions locales) par les communautés des États voisins du delta du Niger. À ce jour, son processus continue d'influencer d'autres communautés, que ce soit dans l'ouest de l'État de Lagos ou dans l'État de Yobe, dans le nord-est du Nigeria. Une de ces communautés est la communauté d'Obolo oriental, dans le sud-est de l'État d'Akwa Ibom.

Le professeur J. G. Frynas, spécialiste de la responsabilité sociale des entreprises, l'a comparée aux meilleures pratiques de développement préconisées par la Banque mondiale ou Oxfam.

Ce processus, guidé par Bill Knight et Chris Nalaguo Alagoa, est né d'un partenariat entre Pro-Natura et l'alliance BP / Statoil

Tout a commencé en 1997 par un programme d'évaluation rurale participative qui a directement impliqué la population locale dans l'évaluation de ses ressources naturelles et autres actifs. Cette population atteint aujourd'hui **180 000 personnes**. L'inclusion des personnes vulnérables et défavorisées dans la communauté était au cœur du processus, en encourageant ces personnes, traditionnellement invisibles et inconnues, les plus pauvres parmi les pauvres. Les femmes et les jeunes de la communauté ont pu faire entendre leur voix, et priorité a été donnée à leurs souhaits de développement. Ils ont également participé à la planification, à la prise de décision, à la mise en œuvre et à l'appropriation de leurs propres projets. Si tous les acteurs locaux ont joué un rôle dans le processus, **la contribution la plus importante au succès du processus a été le soutien qu'il a reçu des femmes.**



Bill Knight (à droite), instigateur du programme de développement d'Akassa

Innover pour le développement durable

La Fondation pour le développement d’Akassa a repris le flambeau

La Fondation pour le développement d’Akassa, organisation communautaire d’entreprise, a progressivement repris le rôle de facilitateur de Pro-Natura, permettant à cette dernière de se retirer. Le développement de la communauté a été placé sous la responsabilité des groupes d’intérêt, les Ogbo, qui envoient des représentants à la Fondation. Un exemple d’Ogbo est l’Association des femmes du clan Akassa. Celle-ci, de même que les autres groupes d’intérêt, est responsable de chaque étape de ses projets, tandis que la Fondation supervise les initiatives de développement.



Le secrétariat de la Fondation

La section formation de Pro-Natura a aidé les membres de la Fondation et plusieurs Ogbo à acquérir des compétences qu’ils ont transmises à leurs pairs dans d’autres communautés, formant ainsi l’« université vivante » d’Akassa.

Un des principaux objectifs du modèle : mobiliser les membres de la communauté autour de pratiques durables

La production agricole a été soutenue comme alternative à la pêche, en se concentrant sur la culture du riz, du manioc et des légumes suivant une **approche agroécologique**. Plus de 100 riziculteurs d’Akassa ont été présélectionnés pour bénéficier du programme de soutien agricole du gouvernement sur la riziculture, et la FDA a facilité la création de quatre groupes coopératifs de riziculteurs. Dans le même temps, plus de 40 agriculteurs ont adopté la culture du manioc. Quant aux fermes maraîchères, qui affichent de bons rendements, on y cultive notamment poivre, gombo, feuilles de citrouille, feuilles d’eau, tomates, arachides, pastèques et maïs.



Inatimi Odio, secrétaire général, présente du riz d’Akassa au commissaire à l’Environnement



Plantation de manioc



Récolte de manioc

Au cours des deux dernières années, la FDA s’est concentrée sur la conservation des ressources naturelles et de la biodiversité. Le club de protection des tortues, créé dès l’origine du projet, s’est progressivement transformé en un organisme global de préservation de la biodiversité : conservation des tortues, lamantins, baleines et dauphins, mais aussi nettoyage des plages, observation des oiseaux, réglementation forestière, contrôle de la pêche artisanale et surveillance

Innové pour le développement durable

www.pronatura.org

de la pollution. La Fondation a obtenu la **reconnaissance officielle du gouvernement en tant que partenaire pour la protection de l'environnement**, et a co-organisé une réunion virtuelle pour la Journée mondiale de la faune de 2021.

Un des prolongements majeurs issus du modèle d'Akassa est la Fondation de développement d'Eastern Obolo (FDEO), qui va plus loin dans le processus

La FDEO a été créée en 2002. Il s'agit d'une zone de gouvernement local dans l'État d'Akwa Ibom, dans le delta du Niger. Elle comprend 33 communautés, avec un total de **61 000 personnes**. Les communautés d'Eastern Obolo sont toutes des communautés côtières, mais la pêche est en déclin. Ces communautés sont principalement composées de familles de petits exploitants agricoles cultivant le manioc, le plantain, le maïs, le palmier à huile, les légumes et les fruits (ananas, oranges, papayes, etc.).



Bâtiments de la FDEO



Sampson Agba,
secrétaire general de la FDEO

La FDEO emploie 9 personnes et est pilotée par la communauté. Son rôle est de faciliter des projets de développement rural intégrés mis en œuvre par les groupes d'intérêt conformément aux priorités perçues par la communauté. Ces projets communautaires vont des projets d'infrastructures jusqu'aux programmes agricoles, sanitaires et éducatifs, en passant par le micro-crédit. Les priorités actuelles sont l'agriculture intelligente face au climat ainsi que la protection et la régénération des mangroves.

En particulier, un dispositif a été mis en place pour **former les agriculteurs à la gestion durable des ressources naturelles**, notamment au travers de la plantation d'arbres dans des systèmes agroforestiers pour régénérer et conserver les actifs naturels. Une coopérative a aussi été créée pour aider les associations locales d'agriculteurs à créer une plateforme où les compétences, les expériences et les ressources sont partagées, où les problèmes communs peuvent être identifiés et résolus, et où ils peuvent s'entraider.

Trouver des financements complémentaires pour régénérer et protéger l'écosystème des mangroves côtières

La FDEO est à la recherche d'une assistance technique et d'un financement pour régénérer, restaurer et protéger l'écosystème des mangroves côtières. Les mangroves ont été gravement endommagées par une **vaste invasion de palmiers *Nypa*** ainsi que par la déforestation, liée à l'usage du bois comme matériau de construction et comme combustible pour la cuisine.

Dans ce contexte, Pro-Natura est à la recherche de financements pour **produire du biochar à partir du palmier *Nypa***. Cela permettrait de valoriser cette biomasse tout en l'éradiquant, le tout pour régénérer la mangrove.

Vers une extension du modèle aux communautés voisines

En 2015, la FDEO a reçu une reconnaissance locale importante. **Trois autres zones de gouvernement local ont demandé à mettre en œuvre ce modèle de développement dans leurs communautés.** Cette demande sans précédent a été appuyée par le gouvernement de l'État d'Akwa Ibom et a reçu le soutien financier de Total Nigeria. L'approche innovante **s'étendra aux communautés Ibeno (105 000 personnes), Ikot Abasi (186 000 personnes) et Mbo (144 000 personnes).**

On constate un changement notable dans les priorités perçues par les communautés, moins axées sur les projets d'infrastructure et plus sur l'agroécologie, la protection et la régénération des mangroves et l'éducation des jeunes enfants de familles pauvres.



Séance de partage d'idées



Apprentissage de nouvelles compétences

Au fil des ans, et pour soutenir son travail avec les communautés, la FDEO a reçu des financements des organisations suivantes : Pro-Natura International, USAID, industrie pétrolière, Ibom Power Company, ministère fédéral de la Santé, Conférence des directeurs de Développement rural et Programme de développement de l'agriculture au Nigeria, Voluntary Service Overseas (UK).

Pro-Natura International UK • 29 Downside Crescent, London NW3 2AN

Contact : guy.reinaud@pronatura.org



Innové pour le développement durable

www.pronatura.org